

Comment choisit-on les fillettes à parrainer ?

Très souvent les nouveaux marraines ou parrains me demandent quels sont les critères qui m'ont guidée pour choisir telle ou telle petite fille qui aura la chance d'être parrainée.

Ils sont nombreux bien sûr et qu'il est difficile à faire parfois ce choix !

Surtout quand je vois la répercussion positive de ce soutien au fil des années sur la filleule elle-même certes et surtout mais aussi sur toute sa famille !

Dire « non » est extrêmement difficile mais le nombre de parrains et marraines n'est pas extensible à l'infini et nos forces sur le terrain sont elles aussi limitées.

C'est en parcourant une partie du slum depuis bientôt 10 ans que je connais de mieux en mieux les familles, les enfants et le sentiment que Sharda, l'institutrice la plus ancienne parmi nous, me donne est souvent décisif pour moi. Elle ne s'autorise jamais à dire « non » mais connaissant très bien les habitants du slum, elle me suggère d'aider telle ou telle famille qui a réellement plus besoin d'aide que d'autres.

Bien entendu aucun critère ni de religion ni de caste, aucune pression ou intimidation n'orientent mes choix !

De très rares marraines, apprenant après quelques années de parrainage que leur jolie petite filleule à laquelle elles sont pourtant très attachées, était de confession musulmane, ont exprimé des regrets à l'idée de parrainer une future femme voilée ... !

Il n'est pas question dans notre association de cela et si nous aidons des fillettes à aller à l'école, c'est en espérant que ce qu'elles y apprendront leur ouvrira l'esprit et éclairera leurs choix de vie.

Nous n'avons aucune remarque à faire !

Mes critères de choix donc sont assez subjectifs parfois j'en conviens, mais quasi seule sur le terrain, comment faire autrement ?

Je consulte la secrétaire restée à Saint-Mandé ainsi que parfois son mari, notre trésorier, car justement n'étant pas sur place, leur avis sont peut-être plus objectifs et cela m'aide à poser mes idées et à maîtriser et surmonter des émotions bien réelles !

Sauf exception en tout cas toutes les filleules viennent du slum de Jamrushi Nagar à Malad East à Mumbai. Leurs familles sont toujours des familles nombreuses et particulièrement pauvres (absence, maladie ou décès du père).

Ce sont des filles puisqu'en Inde les filles sont souvent ressenties comme un fardeau ; donc souvent délaissées, elles ont d'autant plus besoin d'être aidées.

L'un des 2 parents est parfois très malade et du coup incapable de travailler : tuberculose, Sida, paludisme, alcoolisme, problèmes cardiaques graves, ...)

Des voisins parfois « dénoncent » gentiment une famille qui n'ose pas demander d'aide et qui a pourtant des besoins urgents. Sharda et moi nous nous rendons sur place pour rencontrer les membres de la famille et évaluer les besoins !

Pendant que je suis à Saint-Mandé, Sharda continue à être informée des problèmes familiaux des uns et des autres et à mon retour elle me demande de prendre en considération les divers besoins qu'elle a notés.

Malheureusement la même histoire se répète souvent, celle d'un mari violent et malade alcoolique ne travaillant pas et dépensant l'argent gagné par la mère au quotidien !

Notez bien cependant que TOUS les habitants du bidonville travaillent et qu'aucun ne mendie.

Malheureusement l'alcoolisme fait des ravages et c'est là l'un de nos principaux soucis.

Comment expliquer à une mère de 5 enfants dont le mari travaille et ne boit pas qu'on va moins l'aider qu'une maman de 5 enfants dont le papa boit et ne travaille pas ? Si vous avez une idée de réponse, donnez-la moi, je suis preneuse !

En 2007, 2008, nous avons décidé Anne-Marie, Vincent et moi qu'avec une soixantaine de filleules, le travail serait déjà très important pour moi, seule à pouvoir obtenir certaines choses ou faire certaines démarches ! à chacun de mes séjours pourtant, des cas extrêmes se présentent et je suis penaude quand je leur apprends que j'ai encore « craqué » pour 5 ou 6 fillettes ...

En 2011, nous parrainons environ 106 fillettes mais il est vrai que même si ce n'est pas idéal, je suis mieux aidée sur place.

Quelques anciennes filleules nous ont quitté volant de leurs propres ailes, s'étant mariées ou/et travaillant, ce qui nous permettra de craquer encore !!!

Mais d'autant plus facilement avec l'aide de toutes et de tous car si vous parlez de l'association autour de vous, d'autres parrains et d'autres marraines nous contacteront et soyez assurés que nous n'aurons aucun mal à leur proposer des parrainages dits « scolaires » ou dits « Day Care ».

Alors vite à vos ordinateurs et téléphones ! et à bientôt

Colette